

ter n'avoir pas vu le nom de Mlle Cartier au nombre des invités. Outre que sa filiation collatérale avec le héros du jour lui donnait raison d'espérer cet honneur, nul ne peut nier, maintenant, la part qu'elle a prise à l'œuvre qui vient d'être complétée à Saint-Malo, et ses droits à prendre place, elle, l'artiste distinguée, à côté de la fille d'un sir Georges Etienne Cartier.

Le Canada n'en eut été que plus fier.

FRANÇOISE.

## Comme un lis

A Madame Isaïe Préfontaine.

Je connais un beau jardin, si beau que, par un instinctif attrait, tous s'y arrêtent, pour en respirer le parfum délicieux. C'est un grand bouquet aux harmonieuses couleurs, où des milliers de pétales se jouent de la brise et exhalent un arôme très doux qui pénètre jusqu'à l'âme.

Ce jardin appartient à un châtelain qui adore les fleurs et qui s'est servi de l'art le plus exquis pour créer ce chef-d'œuvre.

Souvent, la gracieuse châtelaine parcourt les vertes allées de cet Eden et anime tout par ses sourires qu'elle prodigue aussi bien à l'égoïste narcissiste qu'à l'humble petite violette...

Un ange, passant par là, un jour, et, surpris de trouver tant de divines senteurs sur la terre, s'arrête, étonné. Se frayant doucement un chemin, avec sa grande aile blanche, à travers les roses et la glycine, il arrive au milieu d'une touffe de fougères à dentelure si fine qu'on croit à une dentelle de la Vierge, et se demande où il peut bien être tombé pour trouver une telle ressemblance avec les jardins des cieux! A chaque pas, c'est pour lui, un enchantement, et à chaque fleur, un enivrement.

Soudain, le voyageur céleste, cesse sa course étrange et avec un frôle-

ment mystérieux, disparaît dans un étroit sentier pour mieux voir un tableau qu'il vient de découvrir là-bas, tout au fond...

Une jeune femme, assise sur un banc de mousse, se tient penchée sur un lis qui se balance fièrement sur sa tige en effleurant le visage de sa voisine; il semble la caresser... et l'on dirait que sa corolle met un baiser sur ce front d'albâtre qui se reflète sur lui...

C'est la châtelaine en contemplation devant son lis... sa fleur préférée. A ses yeux que sont les autres auprès de celle-ci!... elle n'a pas seulement des pétales et du parfum, mais elle a aussi son langage...

"Cher lis, comme tu es beau maintenant et comme je suis fière de toi". Et tendrement, elle le prend et lui parle tout bas.

Ce lis, c'est le sien, depuis qu'il est petit qu'elle le soigne, qu'elle le protège de tout danger; il était si frêle alors et réclamait une tendresse si grande! Aujourd'hui, enfin, le voilà épanoui! Plus de tourments! Oh! comme elle est heureuse, et comme chaque jour il lui semble plus charmant et plus beau...

Hélas! L'Ange silencieux, fut jaloux de tant de fraîcheur et de pur amour ici-bas! Au Paradis, le Seigneur serait content peut-être d'un pareil trésor. A cette pensée toute pour le Maître, il se glisse jusqu'au groupe de la femme et de la fleur, et sans bruit, avec une faucille d'or comme les anges en tiennent cachée dans les replis de leur tunique immaculée, brusquement, sans pitié, il pris le beau lis tant aimé et à longs battements d'ailes, arriva aux cieux avec sa moisson délicate qu'il déposa près du trône de l'Eternel!...

...Et l'Eternel eut un regard d'une douceur infinie pour la pauvre fleur... tandis que dans un beau jardin de la terre, un pleur coulait sur le bord des paupières d'une jeune femme, assise sur un banc de mousse...

C'est avec une larme de mère que Dieu fit la rosée des fleurs du Paradis!

## A propos d'un livre

Sous ce titre, M. le docteur Nadaud, écrit un article dans l'"Union Médicale", dans lequel il recommande fortement un livre d'hygiène infantile, "Pour lire en attendant Bébé", (1) par le Dr Donnadiou, médecin français.

Ce traité a obtenu un immense succès tant en France que dans les colonies françaises, et, est appelé à être d'un grand secours aux jeunes mères qui ignorent tout du grand acte de la maternité.

On ne saurait donc trop aider à la diffusion d'un pareil volume, qui peut rendre de si grands services non seulement à la mère mais à l'enfant, puisque les deux sont si intimement liés l'un à l'autre.

"On voit, en ce pays, écrit le Dr Nadaud, chez les femmes des autres nationalités, une petite bibliothèque privée, soustraite aux profanes regards, où la jeune mère s'inspire. Quand on reproche aux nôtres leur manière d'agir, leur impudence à violer l'hygiène, elles nous répondent avec beaucoup de justesse que pour savoir vivre il faudrait qu'elles l'eussent appris quelque part. Mais où donc peuvent-elles s'éclairer? Qu'est-ce que notre peuple a sous le pouce en fait de livres? Ne sait-on pas d'abord que le métier d'auteur est la dernière des besognes lucratives en ce pays. Pour se dégrossir en matière d'hygiène, il faut beaucoup d'almanachs destinés à faire muser des drogues brevetées, et beaucoup d'insipidités de nos bibliothèques paroissiales!

"Venons donc au secours de nos femmes. Elles vont à la maternité comme des aveugles qui côtoient un précipice. Elles apprennent ce qu'il faut savoir quand elles ont payé bien cher leur inexpérience, quand leur santé est à jamais compromise,

(1) En vente chez Déom Frères, libraires, rue Ste-Catherine, Mont-réal.

UNE AMIE.